

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

4 AVRIL 2007

Proposition de déclaration de révision de la Constitution

(Déposée par M. Luc Van den Brande et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Dans la doctrine constitutionnelle, la notion de constitution est généralement utilisée dans trois significations différentes.

La première signification de «constitution» est celle d'un acte fondateur. Dans cette optique, la constitution est un acte, consigné dans un document, instituant un ordre juridique constitutionnel (institutions, compétences et fonctions). Cette acception correspond à la notion formelle de constitution.

Dans une deuxième signification, la constitution est également comprise comme un système de règles visant à fixer les limites du pouvoir public. Selon cette conception fonctionnelle, la constitution vise essentiellement à attribuer et à limiter les compétences publiques, à régler et à circonscrire l'exercice du pouvoir public.

En vertu d'une troisième approche, à savoir la notion politique de constitution, une constitution est exclusivement associée à l'État national. Dans cette signification, qui est étroitement liée à l'idée de souveraineté nationale, la constitution est surtout un acte politique: la constitution est l'expression de la volonté d'un peuple ou d'une nation souveraine de se manifester en tant qu'entité politique indépendante (autodétermination) et de s'organiser en État à cet effet (autonomie constitutionnelle).

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

4 APRIL 2007

Voorstel tot verklaring tot herziening van de Grondwet

(Ingediend door de heer Luc Van den Brande c.s.)

TOELICHTING

In de staatsrechtelijke doctrine wordt het begrip grondwet in het algemeen in drie betekenissen gebruikt.

De eerste betekenis van grondwet is die van de constitutie als *oprichtingshandeling*. De grondwet is in die visie een in een document neergelegde handeling waarvan het gevolg is dat er een grondwettelijke rechtsorde (instellingen, bevoegdheden en ambten) wordt ingericht. Dit kan als het formeel constitutiebegrip worden omschreven.

Grondwet wordt, in een tweede betekenis, ook wel opgevat als een systeem van regels gericht op de *begrenzing van overheidsmacht*. Volgens deze functionele opvatting is een grondwet vooral gericht op toekenning en begrenzing van overheidsbevoegdheden, de regeling en begrenzing van openbare machtsuitoefening.

In een derde benadering, het politieke constitutiebegrip, is een grondwet *exclusief verbonden aan de nationale staat*. In deze, nauw met de idee van volkssoevereiniteit verbonden, betekenis is de constitutie vooral een politieke handeling: de grondwet is de uiting van de wil van een soeverein volk of natie om zichzelf als een zelfstandige politieke eenheid te manifesteren (zelfbeschikking) en zichzelf daartoe als staat te organiseren (constitutionele autonomie).

A. Réformer sans immobilisme

L'accord de gouvernement de l'actuel gouvernement fédéral annonçait, dans le chapitre « Une administration de meilleure qualité », dans le cadre du « renforcement de l'État fédéral », les objectifs et mesures suivants :

— La création d'un forum qui, sur la base de l'accord politique conclu le 26 avril 2002 entre les partis de la coalition gouvernementale, préparerait les propositions de révision de la Constitution et les projets de loi, qui devront mener entre autres à :

- la réforme du système bicaméral,
- l'autonomie constitutive de la Région de Bruxelles-Capitale,
- la révision de l'article 195 de la Constitution,
- les dates d'élections pour les élections fédérales et les entités fédérées,
- l'introduction dans la Constitution du terme « Parlement » pour les conseils régionaux et communautaires.

— En outre, ce forum examinerait et préparerait par des projets de loi des solutions « pour différentes questions » en vue de contribuer à « une plus grande cohérence structurelle de la répartition des compétences fédérales, régionales et/ou communautaires ». Dans ce cadre, le forum traiterait entre autres de la sécurité routière et de l'octroi de licences d'exportation en ce qui concerne le commerce des armes. Dans ce même cadre, on parlerait aussi de la coopération au développement « dans les limites fixées par la loi spéciale du 13 juillet 2001 ».

— L'extension des compétences de la Cour d'arbitrage qui deviendrait une Cour constitutionnelle.

— L'inscription des nouvelles compétences de la Cour des comptes dans la Constitution.

La déclaration de révision de la Constitution adoptée à la fin de la législature précédente ouvrait 60 articles à révision.

Pour ce qui est des résultats engrangés en la matière, les constatations suivantes s'imposent :

— le Forum a été installé à l'automne 2004, mais sa première réunion fut également la dernière.

Parmi les tâches confiées au Forum en application de l'accord de gouvernement, seules la régionalisation des licences d'exportation d'armes et l'introduction dans la Constitution du terme « Parlement » pour les conseils régionaux et communautaires ont été réalisées, mais cela s'est fait totalement en dehors du cadre

A. Hervormen zonder immobilisme

In het regeerakkoord van de huidige federale regering werden in het hoofdstuk « Beter Bestuur » in het kader van « de verdere uitbouw van de federale staat » de volgende doelstellingen en maatregelen aangekondigd :

— Het oprichten van een Forum dat op basis van het politiek akkoord tussen de regeringspartijen van 26 april 2002, de voorstellen tot herziening van de grondwet en de wetsvoorstellen voorbereiden die onder meer zullen moeten leiden tot :

- de hervorming van het tweekamerstelsel;
- de constitutieve autonomie van het Brussels Gewest;
- de herziening van artikel 195 van de Grondwet;
- de verkiezingsdata voor de federale en deelstaatverkiezingen;
- de invoering van de term « Parlement » voor de gewestelijke en gemeenschapsraden.

— Bovendien zou dit Forum oplossingen onderzoeken en wetsontwerpen uitwerken « voor verschillende vragen » om bij te dragen tot « een grotere structurele coherentie van de federale, gewestelijke en/of gemeenschapsbevoegdheden ». In dit kader zou het forum onder meer de verkeersveiligheid en het uitreiken van uitvoervergunningen voor wapens behandelen. In ditzelfde kader zou ook over de ontwikkelingssamenwerking gesproken worden « binnen de krijtlijnen van de bijzondere wet van 13 juli 2001 ».

— Het uitbreiden van de bevoegdheden van het Arbitragehof en er een Grondwettelijk Hof van maken.

— Het creëren van een basis door de grondwetgever voor de nieuwe bevoegdheden die werden toegekend aan het Rekenhof.

De verklaring tot herziening van de Grondwet die aan het eind van de vorige legislatuur werd goedgekeurd, stelde 60 artikelen in herziening.

Op het vlak van de resultaten terzake dient te worden vastgesteld :

— het Forum werd in het najaar van 2004 geïnstalleerd, maar de eerste vergadering was meteen ook de laatste.

Van de opdrachten die het Forum volgens het regeerakkoord kreeg, werd alleen de regionalisering van de uitvoervergunningen voor wapens en de invoering van de term « Parlement » voor de gewest- en gemeenschapsraden gerealiseerd, maar dat gebeurde volledig buiten het Forum. De regionalisering

du Forum. La régionalisation des exportations d'armes a été l'une des premières initiatives du gouvernement fédéral actuel. Quant au remplacement du terme « Conseil » dans la dénomination des assemblées régionales et communautaires par celui de « Parlement », il faisait l'objet d'un large consensus. Il s'agissait de confirmer dans la Constitution ce qu'avait déjà prévu le pouvoir décretal.

— la Cour d'arbitrage : les compétences de la cour n'ont pas été modifiées pendant la législature en cours. Une proposition de révision de la Constitution visant à remplacer la dénomination de la Cour d'arbitrage par l'appellation Cour constitutionnelle a été adoptée au Sénat, mais pas encore à la Chambre.

— la Cour des comptes : la mesure précitée n'a pas été mise en œuvre.

— cinq révisions de la Constitution ont abouti. La suppression de la peine de mort dans la Constitution a été adoptée à une large majorité des deux tiers. Les autres révisions étaient de nature technique : abrogation d'une série de dispositions désuètes et modification de l'article 41.

Pour ce qui est du renforcement de l'État fédéral, le gouvernement Verhofstadt II est celui de l'immobilisme. Abstraction faite de la régionalisation des exportations d'armes, il n'a procédé à aucune réforme essentielle.

Opposés à l'immobilisme, nous plaidons en faveur d'une révision de la Constitution visant à la mise en œuvre de réformes fondamentales et importantes.

B. Généralités : une charte de stabilité à pertinence sociale

La Constitution pouvant être définie comme une norme fondamentale qui règle l'organisation de l'État, fixe les limites de son intervention et définit sa relation avec la population, il est capital que cette « loi fondamentale » (comme on appelait la constitution à l'époque du Royaume-Uni des Pays-Bas) parvienne à concilier les vertus cardinales que sont la stabilité et l'adéquation avec la réalité sociale. Ce n'est qu'en ce sens qu'elle peut véritablement jouer son rôle de carte d'identité de la société, qui « constitue » un pays au sens propre du terme. Ce n'est qu'à ces conditions que la Constitution peut être l'expression d'un consensus national et, partant, permettre l'émergence d'une forme de « *Verfassungspatriotismus* » (comme c'est manifestement le cas de la constitution allemande, qui forme la base de l'identité de l'Allemagne de l'après-guerre).

On a peut-être accordé trop d'attention, au cours des dernières décennies, à la première mission de la Constitution, à savoir la définition de l'organisation de

van de wapenexport was één van de eerste initiatieven van de huidige federale regering. Over de wijziging van de benaming van de gewest- en gemeenschaps-assemblys van « Raden » in « Parlementen » bestond een grote consensus. Het was de bekrachtiging in de Grondwet van wat decretaal reeds was ingevoerd.

— Arbitragehof: aan de bevoegdheden van het hof werd tijdens deze legislatuur niets gewijzigd. In de Senaat werd een voorstel tot herziening van de Grondwet om de benaming van het Arbitragehof te wijzigen in Grondwettelijk Hof goedgekeurd, maar nog niet in de Kamer.

— Rekenhof: bovenvermelde maatregel werd niet uitgevoerd.

— Vijf herzieningen van de Grondwet haalden de eindmeet. Voor de afschaffing van de doodstraf in de grondwet was er een ruime tweederdemeerderheid. De overige herzieningen waren technische aanpassingen: de opheffing van een aantal verouderde bepalingen en een wijziging in artikel 41.

De regering Verhofstadt II is inzake de verdere uitbouw van de federale staat de regering van de stilstand. Behalve de regionalisering van de wapenexport kwamen geen essentiële hervormingen tot stand.

Een herziening van de Grondwet met het oog op fundamentele en belangrijke hervormingen, wars van immobilisme, is daarom noodzakelijk.

B. Algemeen : een stabiel handvest met maatschappelijke relevantie

Vermits de Grondwet kan worden omschreven als een basisnorm die de organisatie van de staat, de grenzen van zijn optreden en zijn verhouding met de bevolking bepaalt, is het van groot belang dat deze « fundamentele wet » (zoals de grondwet ten tijde van het Verenigd Koninkrijk der Nederlanden werd genoemd) erin slaagt de hoofddeugden van stabiliteit en overeenstemming met de maatschappelijke werkelijkheid, te verenigen. Enkel in die zin kan zij werkelijk haar rol spelen van identiteitskaart van de samenleving, die een land in de werkelijke zin van het woord « constitueert », tot zichzelf maakt. Enkel dan is het mogelijk dat de Grondwet de uiting is van een nationale consensus en bijgevolg ruimte schept voor een vorm van « *Verfassungspatriotismus* » (zoals dat duidelijk het geval is met de Duitse grondwet als basis voor de identiteit van het naoorlogse Duitsland).

Misschien is het wel zo dat de jongste decennia te veel aandacht werd besteed aan de eerste opdracht van een grondwet, namelijk de organisatie van de staat te

l'État. Le droit constitutionnel doit en effet être davantage qu'une description des institutions existantes et/ou souhaitables, et concilier — ainsi qu'il a été indiqué plus haut — stabilité et pertinence sociale.

La présente proposition de déclaration de révision de la Constitution s'inscrit dans cette logique.

Sur le plan de la pertinence sociale, la présente proposition suit une double démarche.

D'une part, elle prend acte du large consensus existant en Flandre qui considère que la structure fédérale actuelle de l'État belge est inachevée et que de nouvelles étapes s'imposent dans la réforme de l'État. En dépit des réformes de l'État successives et de l'autonomie des entités fédérées, nous constatons que les règles de compétence actuelles ne sont pas suffisamment transparentes et cohérentes.

Nous constatons également que la Flandre et la Wallonie développent, chacune, une vision spécifique et différente en matière de politique et d'administration.

Les problèmes sociaux se posent en d'autres termes en Flandre et en Wallonie. Les solutions proposées diffèrent également. Le maintien d'un *statu quo* est un frein à la poursuite de la réforme de l'État et constitue, par conséquent, une attitude conservatrice. En ce qui concerne l'organisation de l'État, une attitude progressiste consiste à conférer davantage d'autonomie et de responsabilité aux entités fédérées, de sorte que celles-ci deviennent le principal niveau de pouvoir du pays. De cette manière seulement, les problèmes et les besoins sociaux recevront des solutions adéquates et adaptées aux préférences politiques des entités fédérées.

Cette évolution vers une structure confédérale de l'État est l'expression d'une vision particulière de l'homme et de la société, qui dépasse de loin la question des « antagonismes » et des « problèmes communautaires ». Cette vision procède de la solidarité entre les individus et du principe de subsidiarité : les structures politiques doivent être proches des citoyens, claires et simples. Un État démocratique moderne se construit de bas en haut. Dans cette optique, les compétences de l'État fédéral sont clairement délimitées.

Pour des raisons de solidarité transfrontalière et de sécurité des personnes, nous optons pour une solidarité objective, transparente et réversible entre les entités fédérées. Un renforcement de l'autonomie et de la responsabilité des entités fédérées n'exclut pas la solidarité et la coopération. Au contraire, ces notions sont indissociables.

omschrijven. Constitutioneel recht dient inderdaad meer te zijn dan een beschrijving van vigerende en/of wenselijke instellingen, en dient — zoals hierboven beschreven — stabiliteit en maatschappelijke relevantie met elkaar te verzoenen.

Dit voorstel van verklaring tot herziening van de Grondwet onderschrijft dit uitgangspunt.

Op het vlak van maatschappelijke relevantie heeft dit voorstel van verklaring tot herziening een dubbele doelstelling.

Eenzijds neemt zij akte van de ruime consensus in Vlaanderen dat de huidige Belgische federale staatsstructuur onvoltooid is en nieuwe stappen nodig zijn in de staatshervorming. Niettegenstaande de opeenvolgende staatshervormingen en de autonomie voor de deelstaten stellen we vast dat de huidige bevoegdheidsregels onvoldoende transparant en coherent zijn.

We stellen ook vast dat Vlaanderen en Wallonië een eigen en verschillende visie ontwikkelen inzake beleid en bestuur. Maatschappelijke problemen stellen zich anders in Vlaanderen dan in Wallonië.

Ook de voorgestelde oplossingen verschillen. Het handhaven van het status-quo is een rem op de ontwikkeling van de staatsvorming en bijgevolg een conservatieve houding. Een vooruitstrevende houding inzake de organisatie van de Staat bestaat erin meer autonomie en verantwoordelijkheid aan de deelstaten te geven waardoor zij het belangrijkste bestuursniveau in dit land worden. Alleen op deze wijze zullen maatschappelijke problemen en noden adequate oplossingen krijgen die overeenstemmen met de politieke voorkeuren van de deelstaten.

Deze evolutie naar een confederale inrichting van de Staat is de uiting van een welbepaalde visie op mens en samenleving, die de kwestie van de zogenaamde « communautaire tegenstellingen en problemen » ruim overstijgt. Deze visie vertrekt van de verbondenheid tussen mensen en het subsidiariteitsbeginsel: politieke structuren moeten dicht bij de mensen staan, duidelijk en eenvoudig zijn. Een moderne democratische staat is van onder naar boven opgebouwd. Vanuit die optiek worden de bevoegdheden van de federale overheid afgelijnd.

Vanuit een grensoverschrijdende verbondenheid en omwille van de menselijke zekerheid kiezen wij ook voor een objectieve, doorzichtige en omkeerbare solidariteit tussen de deelstaten. Een grotere autonomie en verantwoordelijkheid voor de deelstaten sluit solidariteit en coöperatie niet uit. Integendeel, zij zijn er onlosmakelijk mee verbonden.

C'est à dessein que la présente déclaration omet l'actuel article 195 de la Constitution. Nous n'estimons pas qu'il y a lieu de déroger à la rigidité fondamentale imposée par le constituant en ce qui concerne la Constitution. Peut-être l'insatisfaction dont fait l'objet la « rigidité » de la procédure de modification trahit-elle qu'un nombre déjà trop important de dispositions non fondamentales ont été inscrites dans ce texte qui, de par sa nature, ne devrait pas s'attacher à des détails ni à des questions de nature passagère. Il est frappant par ailleurs que certaines caractéristiques fondamentales de nos structures étatiques n'aient toujours pas été consacrées par la Constitution. Il paraît également souhaitable, à cet égard, de faire en sorte que le texte de la Constitution soit plus conforme à la réalité.

Pour le CD&V, il est en tout cas capital que la révision de la Constitution ne soit pas dissociée d'une consultation du corps électoral. Il est étonnant que ceux qui formulent des projets en ce sens, plaident également en faveur de l'instauration du référendum voire du référendum constitutionnel. Sur ce plan aussi, il nous semble essentiel de garder le sens de l'équilibre et de ne pas apporter de modifications hâtives à une procédure de révision qui a, sans aucun doute, épargné plus d'une aventure à notre pays.

C. L'option fédérale : un rôle essentiel pour les entités fédérées

En ce qui concerne le réaménagement des relations entre les pouvoirs, le CD&V s'en tient fermement au principe de subsidiarité. L'État s'est construit par le bas. Des communes et une Flandre fortes et bien gérées sont les piliers porteurs d'une bonne administration. Nous souhaitons également que la Flandre occupe une place plus importante dans une Europe sociale et dynamique. Les entités fédérées doivent plus que jamais pouvoir jouer un rôle en Europe.

La réforme de l'État n'a guère progressé au cours de la législature actuelle et de la précédente. L'accord du Lambermont prévoyait d'importants transferts d'argent et de petits transferts de compétences : des sommes élevées ont été transférées aux communautés, pour le financement de l'enseignement francophone essentiellement, en échange de la régionalisation de la loi communale et provinciale, d'un élargissement marginal de l'autonomie fiscale, de la soi-disant scission du commerce extérieur, de la poursuite de la régionalisation de la politique agricole et de la régionalisation de l'exportation d'armes.

Aucun succès n'a été engrangé dans les domaines où des changements s'imposaient, compte tenu notamment de l'accord de gouvernement en région flamande : défédéralisation de la politique de santé et des allocations familiales, compétences homogènes

In deze verklaring is bewust het huidige artikel 195 van de Grondwet niet opgenomen. Wij zijn van oordeel dat niet moet worden afgeweken van de principiële gestrengheid van de grondwetgever ten aanzien van de Grondwet. Misschien verraadt de onvrede over de « rigide » procedure tot wijziging wel dat al te veel niet-fundamentele bepalingen zijn opgenomen in een tekst die zich uit zijn wezen ver zou moeten houden van details en aandachtspunten van voorbijgaande aard. Anderzijds valt het ook op dat fundamentele kenmerken van ons staatsbestel totnogtoe uitgesloten bleven van een grondwettelijke confirmatie. Ook op dit vlak lijkt het zinvol grondwettekst en werkelijkheid nauwer bij elkaar te laten aansluiten.

Voor CD&V is het in ieder geval van het grootste belang dat de wijziging van de Grondwet niet wordt losgekoppeld van een raadpleging van het kiezerskorps. Het is enigszins verbazend dat zij die voorstellen in die zin doen er tevens voor pleiten het referendum of zelfs het grondwetgevend referendum in te voeren. Ook op dit vlak lijkt het ons van het grootste belang de zin voor evenwicht te bewaren en geen overhaaste wijzigingen door te voeren aan een herzieningsprocedure die ons land ongetwijfeld heeft behoed voor meer dan één avontuur.

C. De confederale optie : het zwaartepunt bij de deelstaten

Bij de herschikking van relaties tussen overheden gaat CD&V radicaal uit van het subsidiariteitsbeginsel. De opbouw van de Staat gebeurt van onderuit. Sterke en bestuurskrachtige gemeenten én Vlaanderen zijn de dragende pijlers van een behoorlijk bestuur. Wij kiezen ook voor meer Vlaanderen in een sociaal en slagvaardig Europa. De deelstaten moeten meer dan ooit een rol kunnen spelen in Europa.

Deze en vorige legislatuur werden nagenoeg geen stappen vooruit gezet op het vlak van de staatshervorming. Het Lambermont-akkoord voorzag in maxi-geld tegenover mini-bevoegdheden : zeer veel geld werd overgeheveld naar de gemeenschappen voor de financiering van vooral het Franstalig onderwijs in ruil voor de regionalisering van de gemeente- en provinciewet, een marginale verruiming van de fiscale autonomie, de zogenaamde splitsing van de buitenlandse handel, de verdere regionalisering van het landbouwbeleid en de regionalisering van de wapenexport.

Op de domeinen waar stappen echt nodig waren, mede gelet op het Vlaamse regeerakkoord — defederalisering van het gezondheids- en gezinsbeleid, homogene bevoegdheden op het vlak van het werkgelegenheids-, mobiliteits-, wetenschapsbeleid én een

dans le domaine de la politique de l'emploi, de la politique de mobilité, de la politique scientifique et une autonomie fiscale à part entière aussi pour les entreprises.

Le point de vue du CD&V

Le CD&V entend que tous les leviers de la politique sociale et économique menée en faveur de la Flandre et des Flamands soient entre des mains flamandes, ce qui implique que l'on procède à une nouvelle réforme de l'État, avec déplacement du centre de gravité vers les entités confédérées. Étant donné que nous avons opté pour une « démocratie de la solidarité », il est primordial pour les démocrates-chrétiens flamands que les structures politiques soient proches des citoyens et soient claires et simples. La mise en œuvre intégrale des cinq résolutions que le Parlement flamand a adoptées le 3 mars 1999 est la première étape vers un modèle confiant les compétences de base aux deux entités confédérées.

Cela signifie que l'on examine ensemble ce que l'on veut faire ensemble. Dans notre optique, les compétences de base doivent revenir aux deux entités confédérées. Elles décident, d'un commun accord et par consentement mutuel, quelles compétences sont exercées, de quelle manière et par quelles institutions au niveau belge.

Nous optons à cet égard en priorité pour la commune et la communauté. La Flandre doit, avec sa langue, sa culture et son histoire communes comme caractéristique fondamentale, devenir à nos yeux le principal niveau de pouvoir. Notre préoccupation essentielle est de servir l'intérêt des personnes grâce à une gestion efficace, proche et démocratique.

Soucieux d'assurer une solidarité transfrontalière et la sécurité des personnes, nous optons également pour une solidarité objective, transparente et réversible entre les entités fédérées. La Flandre n'a aucun intérêt à ce que la Wallonie s'appauvrisse — bien au contraire. La solidarité reste donc importante. Cette solidarité est parfaitement compatible avec une extension des compétences et des possibilités — et donc un renforcement de la responsabilité — des entités fédérées sur le plan de la mise en œuvre d'une politique socioéconomique propre. De cette manière, la Flandre et la Wallonie pourront toutes deux faire les choix les plus judicieux pour le bien-être et la prospérité de leurs habitants.

Nous plaçons dès lors en faveur d'une solidarité objective et transparente entre la Flandre et la Wallonie. Il faut revoir les clés de répartition qui désavantagent la Flandre dans le cadre des investissements publics. Il faut également mettre fin aux transferts non objectivables au sein de la sécurité sociale. La combinaison d'une autonomie d'affectation

volwaardige fiscale autonomie ook op het vlak van de vennootschappen — is niets gebeurd.

Het standpunt van CD&V

CD&V wil de hefboomen van het sociaal en economisch beleid voor Vlaanderen en de Vlamingen, in Vlaamse handen. Dat impliceert een nieuwe staats-hervorming in confederale zin waarbij het zwaartepunt bij de deelstaten dient te komen liggen. Vanuit onze keuze voor een « democratie van de verbondenheid » is het voor de Vlaamse christen-democraten belangrijk dat politieke structuren dicht bij de mensen staan en duidelijk en eenvoudig zijn. De integrale uitvoering van de vijf resoluties van het Vlaams Parlement van 3 maart 1999 zijn de eerste opstap naar een model dat de basisbevoegdheden bij de twee deelstaten legt.

Dit betekent: samen nagaan wat we samen willen doen. In onze visie moeten de basisbevoegdheden bij de twee deelstaten liggen. Zij beslissen, in onderling overleg en met wederzijdse instemming, welke bevoegdheden, op welke wijze en door welke instellingen op het Belgisch niveau worden uitgeoefend.

Wij kiezen daarbij prioritair voor de gemeente en de gemeenschap. Vlaanderen moet, met onze gemeenschappelijke taal, cultuur en geschiedenis als dragend kenmerk, voor ons het belangrijkste beleidsniveau worden. Ons uitgangspunt is het belang van de mensen, dat gediend is met een efficiënt, nabij en democratisch bestuur.

Vanuit een grensoverschrijdende verbondenheid en omwille van de menselijke zekerheid kiezen wij ook voor een objectieve, doorzichtige en omkeerbare solidariteit tussen de deelstaten. Vlaanderen heeft geen enkel belang bij een verarming van Wallonië, integendeel. Solidariteit blijft dus belangrijk. Dat gaat perfect samen met meer bevoegdheden en mogelijkheden — en dus ook meer verantwoordelijkheid — voor de deelstaten om zelf een sociaal-economisch beleid te voeren. Zo kunnen zowel Vlaanderen als Wallonië de beste keuzes maken voor het welzijn en de welvaart van hun inwoners.

Daarom pleiten we voor een objectieve en doorzichtige solidariteit tussen Vlaanderen en Wallonië. Er moet een einde worden gemaakt aan de voor Vlaanderen nefaste verdeelsleutels bij overheidsinvesteringen en aan de niet objectievebare transfers in de sociale zekerheid. Een maximale bestedingsautonomie gekoppeld aan fiscale verantwoordelijkheid voor

maximale et d'une responsabilité fiscale octroyée à la Flandre et à la Wallonie doit permettre la mise en place d'un mécanisme de solidarité transparent et équitable offrant aux deux entités fédérées des chances d'épanouissement maximales, ainsi que la possibilité de mener, avec leurs moyens propres, une politique conforme à leurs visions.

Article 35 de la Constitution : l'article charnière

La présente déclaration soumet plusieurs articles de la Constitution à révision en vue de mettre en place un modèle d'organisation de l'État basé sur une dualité fondamentale articulée autour de deux entités confédérées et prévoyant un statut spécifique pour Bruxelles et la Communauté germanophone. Nous estimons que l'article 35 de la Constitution est l'article clé pour réaliser cet objectif fondamental.

Un certain nombre d'articles sont également ouverts à révision qui prévoient le transfert de compétences importantes aux entités confédérées. À cet égard, il ne faut pas perdre de vue qu'il est également possible d'effectuer certains transferts de compétences en procédant à une modification des lois spéciales et qu'une déclaration de révision n'est donc pas requise.

Afin de mener une politique plus efficace qui réponde aux attentes des citoyens, le CD&V souhaite attribuer, dans un premier temps, les compétences suivantes aux entités confédérées :

- l'ensemble de la politique de la famille et de la santé;
- tous les aspects de la politique de l'emploi;
- la politique en matière de conventions collectives de travail;
- la compétence à part entière en matière fiscale, de sorte que le niveau de pouvoir responsable des dépenses soit également responsable des recettes, dont la base est constituée par l'impôt le plus démocratique, à savoir : l'impôt des personnes physiques. Il convient également que les entités confédérées soient compétentes en matière d'impôt des sociétés;
- des volets importants des politiques en matière de sécurité et de justice;
- la législation sur les baux à loyer;
- la politique de mobilité, y compris l'infrastructure ferroviaire régionale et son exploitation. On accorde également le droit de codécision en ce qui concerne le programme d'investissements ferroviaires et l'exploitation de l'infrastructure principale;
- l'ensemble de la politique scientifique;
- les divers aspects du code de la route;

Vlaanderen en Wallonië moeten zorgen voor een doorzichtig en rechtvaardig solidariteitsmechanisme waarbij beide deelstaten maximale ontplooiingskansen krijgen en met eigen middelen een beleid voeren naar eigen inzichten.

Artikel 35 van de Grondwet als scharnierartikel

Deze verklaring stelt een aantal artikelen van de Grondwet in herziening, die een effectieve uitvoering moeten geven aan een organisatie van de staat gebaseerd op een fundamentele tweeledigheid op basis van twee deelstaten met daarnaast een specifiek statuut voor Brussel en de Duitstalige Gemeenschap. Voor ons is artikel 35 van de Grondwet het scharnierartikel om deze basisdoelstelling mogelijk te maken.

Tevens worden een aantal artikelen in herziening gesteld die belangrijke bevoegdheden op het niveau van de deelstaten brengt. Hierbij mag niet uit het oog worden verloren dat bepaalde bevoegdheidsoverdrachten ook kunnen worden doorgevoerd door middel van een wijziging van de bijzondere wetten en dus geen herzieningsverklaring vereisen.

Om een effectiever beleid te voeren dat aansluit bij de verwachtingen van de mensen wil CD&V volgende bevoegdheden in een eerste fase toewijzen aan de deelstaten :

- het volledige gezins- en gezondheidsbeleid;
- alle aspecten van het werkgelegenheidsbeleid;
- het beleid inzake collectieve arbeidsovereenkomsten;
- volwaardige belastingbevoegdheid zodat het beleidsniveau dat verantwoordelijk is voor de uitgaven ook verantwoordelijk is voor de inkomsten. De basis hiervan wordt gevormd door de meest democratische van de belastingen: de personenbelasting. Tevens moeten de deelstaten bevoegd worden voor de vennootschapsbelasting;
- substantiële delen van het veiligheids- en justitiebeleid;
- de huurwetgeving;
- de mobiliteit, inbegrepen de regionale spoorinfrastructuur en de exploitatie ervan. Tevens wordt hen medebeslissingsrecht gegeven in het spoorinvesteringprogramma en in de exploitatie van de hoofdinfrastructuur;
- het volledige wetenschapsbeleid;
- aspecten van de verkeersreglementering;

— le Fonds des équipements et des services collectifs;

— le Fonds des calamités.

En sa qualité de région bilingue et de capitale de la Flandre, de la Belgique et de l'Europe, Bruxelles bénéficie d'un statut adapté, en vertu duquel son autonomie concernant les matières locales est maintenue et sa fonction de capitale renforcée. La compétence des deux entités confédérées s'étend également sur Bruxelles, dont les institutions propres peuvent également remplir des missions pour ces entités confédérées. Ces institutions font également office d'instruments de rencontre et de coopération, qui viennent se greffer sur la spécificité de Bruxelles. Le principe fondamental de la présente proposition est celui de l'égalité de traitement de tous les Flamands domiciliés à l'intérieur et à l'extérieur de Bruxelles et des autres Bruxellois qui le souhaitent.

Les autres priorités du CD&V sont les suivantes : une politique flamande énergique concernant la périphérie flamande de Bruxelles; un intérêt accru pour la périphérie flamande et les communes à facilités; la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde; une politique de logement spécifique et adaptée offrant à tous les citoyens la possibilité d'avoir une habitation abordable dans la périphérie; une politique idoine en matière d'accueil et de communication à l'égard des personnes s'exprimant dans d'autres langues et le respect du caractère néerlandophone de la périphérie, en droit et en fait.

Le CD&V croit également dans la poursuite de l'œuvre d'intégration européenne. L'Europe est l'acteur global qui doit pouvoir défendre les intérêts des habitants de l'Union européenne dans le monde. L'évolution vers des structures plus démocratiques et une plus grande implication des citoyens dans l'Union européenne doit être poursuivie rapidement. C'est pourquoi les Flamands doivent, le plus vite possible, pouvoir faire entendre leur propre voix à la table des décisions européennes en ce qui concerne les matières propres à la Flandre. Ils pourraient ainsi défendre leur langue, leur identité et leur vision de l'avenir au niveau européen.

D. Droits fondamentaux

Le CD&V souhaite par ailleurs apporter un certain nombre de modifications à la Constitution en vue d'y ancrer explicitement certains droits fondamentaux et certaines valeurs : droit à la sécurité, liberté d'entreprendre, pouvoirs publics fiables qui se préoccupent des plus vulnérables, notamment des enfants, développement durable fondé sur une croissance économique équilibrée et sur la stabilité des prix, solidarité internationale, ...

— het Fonds voor Collectieve Uitrustingen en Diensten;

— het Rampenfonds.

Brussel krijgt vanwege zijn opdracht als tweetalig gebied en hoofdstad van Vlaanderen, België en Europa een aangepast statuut waarbij de autonomie met betrekking tot de lokale materies behouden blijft en zijn hoofdstedelijke rol verder wordt uitgebouwd. De bevoegdheid van de twee deelstaten strekt zich uit over Brussel, waar eigen instellingen opdrachten kunnen vervullen voor de deelstaten. Die instellingen fungeren ook als instrumenten van ontmoeting en samenwerking, geënt op de specificiteit van Brussel. De gelijke behandeling van alle Vlamingen van binnen of buiten Brussel en van de andere Brusselaars die dit wensen, is hierbij het uitgangspunt.

Andere CD&V-prioriteiten zijn een sterk Vlaams beleid voor de Vlaamse rand rond Brussel: meer aandacht voor de Vlaamse rand en voor de faciliteitengemeenten; de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvorde; een aangepast en specifiek huisvestingsbeleid zodat er in de rand betaalbare woningen zijn voor iedereen; een degelijk onthaal — en communicatiebeleid ten aanzien van de anders-taligen en eerbied voor het Nederlandstalig karakter van de Rand, in rechte en in feiten.

Tevens gelooft CD&V in de voortzetting van de Europese eenmaking. Europa is de globale actor die de belangen van de EU-inwoners moet kunnen behartigen in de wereld. De evolutie naar democratischere structuren en naar een grotere betrokkenheid van de mensen bij de Europese Unie, moet met spoed worden doorgezet. Daarom moeten de Vlamingen aan de Europese beslissingstafel zo snel mogelijk een eigen stem krijgen in de eigen Vlaamse materies. Zo kunnen we onze taal en identiteit en onze visie op de toekomst op Europees niveau verdedigen.

D. Grondrechten

Daarnaast wenst CD&V ook een aantal wijzigingen in de Grondwet door te voeren die bepaalde grondrechten en waarden uitdrukkelijk verankeren : recht op veiligheid, vrijheid van ondernemen, een betrouwbare overheid die aandacht heeft voor de zwaksten, zoals kinderen, duurzame ontwikkeling op basis van een evenwichtige economische groei en van prijsstabiliteit, internationale solidariteit, ...

Le CD&V estime qu'il n'est plus opportun de soumettre l'ensemble du titre II de la Constitution (« Des Belges et de leurs droits ») à révision, révision destinée à incorporer les acquis des principaux traités de défense des droits de l'homme à la Constitution, comme l'avait proposé la préconstituante en 1999, étant donné que ces acquis ont pour une grande part été incorporés par suite de la modification de la loi spéciale sur la Cour d'arbitrage. Cette procédure, satisfaisante d'un point de vue pratique et plus simple d'un point de vue technique, a permis d'atteindre le résultat qui répond aux souhaits du CD&V. L'incorporation en question ne peut en effet être considérée comme un symbole, mais doit offrir une plus-value concrète aux personnes en général et aux justiciables en particulier.

E. Neutre en termes de genre

Le CD&V est favorable à une modification de la Constitution visant à la rendre neutre en termes de genre. Notre Constitution est un texte partisan du point de vue de la question du genre et elle véhicule dès lors, pour notre communauté linguistique actuelle, des évidences qui reviennent à dire que le masculin est toujours l'élément général, l'élément central et l'élément le plus apprécié, tandis que le féminin est l'élément d'exception, l'élément marginal et l'élément moins apprécié.

Nous nous trouvons donc en présence de postulats qui reposent sur une idéologie du genre et qui induisent en conséquence une discrimination dans la manière dont les deux sexes sont perçus l'un par rapport à l'autre.

Ce point de vue est d'ailleurs partagé par le Conseil de l'Europe, qui a déjà attiré l'attention, dans sa recommandation n° R(90)4, sur le rôle fondamental que joue le langage dans la formation de l'identité sociale des individus, et sur l'interaction qui existe entre le langage et les attitudes sociales.

Le Conseil s'est en outre dit convaincu que le sexisme dont est empreint le langage en usage dans la plupart des États membres du Conseil de l'Europe — qui fait prévaloir le masculin sur le féminin — constitue une entrave au processus d'instauration de l'égalité entre les femmes et les hommes du fait qu'il occulte l'existence des femmes qui sont la moitié de l'humanité et qu'il nie l'égalité de la femme et de l'homme.

Déceler et supprimer ce genre de suppositions dans la législation est d'ailleurs un des objectifs de la politique intégrée en matière de genre, laquelle rencontre un écho au niveau international depuis la tenue de la Conférence mondiale sur les femmes à Pékin en 1995. Notre pays s'est engagé, comme le

Een algemene inherzieningstelling van titel II van de Grondwet (« De Belgen en hun rechten »), teneinde de verworvenheden van de voornaamste mensenrechtenverdragen in de Grondwet te incorporeren, zoals door de preconstituante in 1999 werd voorgesteld, is voor CD&V niet langer opportuun, nu deze incorporatie voor een belangrijk deel is gerealiseerd door de wijziging van de bijzondere wet op het Arbitragehof. Op een praktisch bevredigende en technisch eenvoudiger manier is zo een resultaat bereikt dat tegemoet komt aan de wensen van CD&V. De incorporatie in kwestie mag immers niet worden beschouwd als een symbool, maar moet een concrete meerwaarde bieden voor de mensen in het algemeen en de rechtzoekenden in het bijzonder.

E. Genderneutraal

CD&V is voorstander van een grondwetswijziging met de bedoeling deze genderneutraal te ontwikkelen. Onze Grondwet is een gendergeladen tekst wat inhoudt dat ze voor onze huidige taalgemeenschap vanzelfsprekendheden bevat die erop neerkomen dat het mannelijke steeds het algemene, het centrale en het hoger gewaardeerde is, terwijl het vrouwelijke het uitzonderlijke, het marginale en het minder gewaardeerde vormt.

Op die manier ressorteren dergelijke op genderideologie gebaseerde vooronderstellingen een discriminerend effect in de wijze waarop de beide geslachten ten opzichte van elkaar worden beschouwd.

Die visie wordt ondersteund door de Raad van Europa die reeds in aanbeveling nr. R(90) 4 de nadruk vestigde op de fundamentele rol van taal in het vormen van een individuele sociale identiteit, alsook op de interactie die bestaat tussen taal en sociale gedragingen.

De Raad sprak daarbij de overtuiging uit dat het seksisme dat het huidige taalgebruik in de meeste Europese landen kenmerkt, waarbij het mannelijke prevaleert op het vrouwelijke, de totstandkoming van gelijkheid tussen man en vrouw verhindert omdat het aldus het bestaan van vrouwen als de helft van de wereldbevolking negeert.

Het opsporen en verwijderen van dergelijke vooronderstellingen in de wetgeving is op zichzelf trouwens één van de doelstellingen van de gendermainstreaming die sinds de Wereldconferentie in Peking van 1995 internationaal weerklank vond. Net als de Raad van Europa, de Europese Unie en talrijke staten

Conseil de l'Europe, l'Union européenne et de nombreux autres États, à tenir compte de cet objectif et à prendre les mesures nécessaires pour pouvoir l'atteindre.

Dès lors, la deuxième raison pour laquelle nous plaidons pour la modification proposée de la Constitution devient claire. Nous ne pouvons pas prétendre sincèrement, dans notre pays, que nous oeuvrons à réaliser l'égalité des chances entre les hommes et les femmes dans le cadre de la politique en général, ni, à fortiori, à la réaliser dans la pratique, si la norme suprême de notre ordre juridique est contraire aux exigences minimales qu'une telle égalité implique.

Enfin, une telle modification permettrait non seulement d'intégrer de manière systématique et cohérente la dimension du genre dans la langue juridique qui sera utilisée dans l'ensemble de la législation future, mais aussi de rendre les gens plus conscients de la nécessité de la politique en question, à laquelle nous avons tous souscrit, et d'en élargir l'assise.

Ces principes ont déjà effectivement été mis en œuvre à un haut niveau international. Pour illustrer notre propos, nous pouvons faire référence à la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, dans laquelle l'emploi systématique de la forme masculine a été abandonné au profit de l'utilisation de formes masculines et féminines.

F. Commentaire des articles

Articles 1^{er} à 3

Ces articles confirment momentanément le caractère fédéral de l'État et la coexistence de deux types d'entités fédérées, à savoir les communautés et les régions.

Afin d'ancrer l'option confédérale et l'existence d'entités confédérées dans la Constitution, il y a lieu de déclarer ces articles sujets à révision, compte tenu de l'instauration de deux entités confédérées et des régions de Bruxelles et de la Communauté germanophone.

Articles 4, 5, 6, 7, 33, 38, 39, 42, 115 à 140 inclus

La révision de ces articles résulte logiquement de la déclaration de révision des articles 1^{er} à 3 et de l'article 35. En raison de l'option confédérale, les termes « Communautés et Régions » seront dépassés. En optant pour une révision cohérente, nous devons aussi déclarer ouvertes à révision toutes les dispositions du titre II, chapitre IV, « Des Communautés et des Régions » et toutes les dispositions qui renvoient aux Communautés et aux Régions.

heeft ook ons land zich ertoe verbonden hier aandacht aan te besteden en er werk van te maken.

Aldus wordt de tweede reden voor het bepleiten van deze grondwetswijziging duidelijk. We kunnen in ons land niet oprecht beweren te streven naar gendergelijkheid in het algemeen beleid, laat staan dat het ook effectief zou gebeuren, indien onze hoogste juridische norm zelf in strijd is met de minimale vereisten welke deze vergt.

Ten slotte maakt een dergelijke wijziging van de Grondwet het niet alleen mogelijk dat voortaan juridisch genderbewust taalgebruik op een systematische en coherente wijze in de hele verdere wetgeving ingang kan vinden, het zal ook het bewustzijn over en het draagvlak voor een dergelijk beleid, dat we met z'n allen hebben onderschreven, vergroten.

Deze principes werden op hoog internationaal niveau effectief reeds doorgevoerd. Zo kan als positieve illustratie verwezen worden naar het Handvest van de Grondrechten van de Europese Unie waarin het systematische gebruik van de mannelijke vorm vervangen werd door mannelijke en vrouwelijke vormen.

F. Artikelsgewijze toelichting

Artikelen 1 tot en met 3

Deze artikelen confirmeren momenteel het federale karakter van de staat en het naast elkaar bestaan van twee soorten gefedereerde entiteiten, namelijk de gemeenschappen en de gewesten.

Om de confederale optie concreet in te schrijven en de deelstatelijkheid grondwettelijk te verankeren, dienen deze artikelen vatbaar te zijn voor herziening in functie van de invoering van twee deelstaten, en de deelgebieden Brussel en de Duitstalige Gemeenschap.

Artikelen 4, 5, 6, 7, 33, 38, 39, 42, 115 tot en met 140

De herziening van deze artikelen is een logisch gevolg van het in herziening verklaren van de artikelen 1 tot en met 3 en 35. De confederale optie impliceert dat de terminologie Gemeenschappen en Gewesten voorbijgestreefd zal zijn. Een keuze voor een coherente herziening heeft tot gevolg dat ook alle bepalingen van titel II, hoofdstuk IV, « De gemeenschappen en de gewesten » en alle bepalingen waarin naar de gemeenschappen en de gewesten wordt verwezen voor herziening vatbaar worden verklaard.

Insértion d'un titre I^{er}bis, contenant l'article 7ter, afin d'inscrire la solidarité internationale comme objectif de politique générale pour les entités fédérées et l'État fédéral.

Le CD&V a joué un rôle de pionnier dans l'élaboration de la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge. Aujourd'hui, dans un monde en rapide mutation, il entend poursuivre dans cette voie afin que la Belgique puisse faire œuvre pionnière en matière de solidarité internationale.

C'est pourquoi le CD&V tient à insérer dans la Constitution un titre I^{er}bis, intitulé « Des objectifs de politique générale de la Belgique fédérale, des communautés et des régions » et contenant l'article 7ter. À cet égard, nous partons du principe que l'insertion de ce titre, qui a déjà été votée au Sénat, sera confirmée à la Chambre.

Cette insertion s'inscrit dans le droit fil de la Constitution européenne, proposée, qui contient un texte analogue.

Le CD&V tient à inscrire ce texte dans la Constitution, étant donné que les pays ne sont pas uniquement responsables de leur propre territoire, mais également de l'espace mondial. Démocratie, droits de l'homme et solidarité internationale constituent tant une obligation éthique qu'une nécessité de fait. Pour survivre, il est essentiel de regarder au-delà des frontières.

Il y a lieu d'insérer dans le titre I^{er}bis de la Constitution un nouvel article 7ter, libellé comme suit: « Dans les relations avec le reste du monde, la Belgique, les communautés et les régions s'emploient à défendre leurs valeurs et leurs intérêts. Elles contribuent à la paix, à la sécurité, au développement durable de la planète, à la solidarité et au respect mutuel entre les peuples, au commerce libre et équitable, à l'éradication de la pauvreté et à la protection des droits de l'homme, en particulier ceux de l'enfant, ainsi qu'au respect strict et au développement du droit international, en ce compris le respect des principes de la Charte des Nations unies. »

Article 10, alinéa 2

À la lumière de la réglementation et de la jurisprudence européennes en la matière, il y a lieu d'adapter l'article 10 afin de rendre la fonction publique également accessible aux non-Belges.

Article 10, alinéa 3

Il est également prévu d'adapter l'article 10, alinéa 3, afin de prévoir l'obligation de formuler la Constitution,

Aanvulling van een titel *Ibis* met een artikel 7ter om de internationale solidariteit als algemene beleidsdoelstelling voor de deelstaten en de federale Staat in te schrijven

CD&V speelde een voortrekkersrol in de totstandkoming van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking. Nu wil ze dit in een snel veranderende wereld blijven doen om België een pioniersrol te laten vervullen inzake internationale solidariteit.

Daarom wil CD&V in de Grondwet titel *Ibis* « Algemene beleidsdoelstellingen van het federale België, de gemeenschappen en de gewesten » met een nieuw artikel 7ter aanvullen. Hierbij gaan we ervan uit dat de invoering van deze titel, die in de Senaat reeds werd gestemd, in de Kamer wordt bevestigd.

Dit sluit aan bij de voorgestelde Grondwet voor Europa die een gelijkaardige tekst bevat.

CD&V wenst deze tekst in de Grondwet omdat landen niet enkel verantwoordelijk zijn voor hun eigen nationale territorium maar ook ten opzichte van de mondiale ruimte. Democratie, mensenrechten en internationale solidariteit zijn zowel een ethische plicht als een feitelijke noodzaak. Om te overleven is het noodzakelijk om buiten de grenzen te kijken.

Een nieuw artikel 7ter dient in titel *Ibis* van de Grondwet te worden ingevoegd, luidend als volgt: « In de betrekkingen met de rest van de wereld handhaven België, de gemeenschappen en de gewesten hun waarden en belangen en zetten zich ervoor in. Zij dragen bij tot de vrede, de veiligheid, de duurzame ontwikkeling van de aarde, de solidariteit en het wederzijds respect tussen de volkeren, de vrije en eerlijke handel, de uitbanning van armoede en de bescherming van de mensenrechten, in het bijzonder de rechten van het kind, alsook tot de strikte eerbiediging en ontwikkeling van het internationaal recht, met inbegrip van de inachtneming van de beginselen van het Handvest van de Verenigde Naties. »

Artikel 10, tweede lid

In het licht van de Europese regelgeving en rechtspraak ter zake, dient artikel 10 te worden aangepast om het openbaar ambt ook toegankelijk te maken voor niet-Belgen.

Artikel 10, derde lid

Tevens wordt voorzien in een aanpassing van artikel 10, derde lid, teneinde te voorzien dat de

les lois, les décrets et la règle visée à l'article 34 d'une manière neutre en termes genre. En ce qui concerne la Constitution, cette disposition peut être mise en œuvre par l'application de l'article 198 de la Constitution, qui est un article de coordination.

En ce qui concerne la neutralité de genre des articles relatifs à la Maison royale, le titre III, chapitre III, est soumis à révision.

Révision du titre II en vue d'insérer un article 12*bis* concernant le droit fondamental à la sécurité

Dans une approche évolutive des droits fondamentaux garantis par le titre II de la Constitution, il convient d'insérer, dans la Constitution, un nouvel article prévoyant que la protection des personnes constitue une priorité. En effet, le souci de veiller à la sécurité des personnes et des biens doit être l'une des priorités constantes de l'ensemble des pouvoirs publics.

La notion de « sécurité » est conçue, en l'espèce, de manière objective. Il s'agit de l'aspiration légitime des citoyens à être protégés, dans une mesure raisonnable, contre les dangers extérieurs et l'adversité. À cet égard, le terme « sécurité » s'étend à divers domaines d'action politique comme l'ordre public et la sûreté, le respect des règles de droit, la sécurité alimentaire, la sécurité routière, la sécurité au travail, la sécurité sanitaire et la sécurité de l'environnement. Cette liste n'est pas limitative. Cet article de la Constitution vise la tâche publique des autorités publiques, mais ne remet absolument pas en cause la responsabilité personnelle générale de chacun d'entre nous, de chaque être humain.

L'appel aux législateurs fédéral, décentral et ordonnantier pour qu'ils fixent les règles visant à promouvoir l'amélioration de la sécurité porte sur la responsabilité qui incombe à ces autorités de créer les conditions nécessaires pour que l'ensemble des services et des administrations responsables ainsi que la justice accomplissent leurs tâches de façon harmonieuse.

Article 16

Contrairement à la réglementation relative à la protection de la propriété au niveau du Conseil de l'Europe (article 1^{er} du premier protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme), l'actuel article 16 ne protège que contre une privation totale du droit de propriété. Cette approche, selon laquelle une personne ne peut être que propriétaire ou non-propriétaire, est typique du dix-neuvième siècle. L'évolution observée au cours du vingtième siècle a cependant montré que la propriété nécessite une approche plus nuancée, en raison, notamment, de l'existence de nombreux modes de réglementation, par

Grondwet, de wetten, decreten en de in artikel 134 bedoelde regel genderneutraal dienen te worden geformuleerd. Deze bepaling kan voor de Grondwet uitvoering krijgen bij toepassing van het coördinerend artikel 198 van de Grondwet.

Met betrekking tot de genderneutraliteit van de artikelen die betrekking hebben op het Koningshuis wordt titel III, hoofdstuk III, in herziening gesteld.

Herziening van titel II, teneinde een artikel 12*bis* in te voegen houdende het grondrecht op veiligheid

In een evolutieve benadering van de door titel II van de Grondwet gewaarborgde rechten verdient het aanbeveling een nieuw grondwetsartikel in te voegen, dat de bescherming van de mensen prioritair stelt. De zorg voor veiligheid van mensen en goederen moet een constante aandachtfactor voor iedere overheid zijn.

Het begrip « veiligheid » wordt hier opgevat in objectieve zin. Het betreft hier de legitieme verwachtingen van mensen om in een redelijke mate te worden beschermd tegen externe gevaren en onheil. De term veiligheid wordt in dit raam ingevuld vanuit verschillende beleidsdomeinen, bijvoorbeeld openbare orde en veiligheid, rechtshandhaving, voedselveiligheid, verkeersveiligheid, arbeidsveiligheid, medische veiligheid en milieuveiligheid. Deze lijst is dus niet limitatief. Het grondwetsartikel richt zich weliswaar op de publieke taak van de overheid, doch doet op geen enkele wijze afbreuk aan eenieders persoonlijke verantwoordelijkheid.

Een verwijzing naar de wet-, decreet- en ordonnantiegever om de nodige regels vast te stellen ter bevordering van de veiligheid heeft met name betrekking op de verantwoordelijkheid van deze overheden om het nodige kader te scheppen binnen hetwelk de verantwoordelijke diensten en besturen en het gerecht hun taken in samenhang kunnen uitoefenen.

Artikel 16

In tegenstelling tot de regeling inzake eigendomsbescherming op het niveau van de Raad van Europa (artikel 1 van het eerste aanvullende protocol bij het EVRM) beschermt het huidige artikel 16 enkel tegen een volledige ontzetting uit het eigendomsrecht. Deze benadering past volkomen in een negentiende-eeuwse benadering van het eigendomsrecht, waarin men uitsluitend al dan niet eigenaar kan zijn. De evolutie in de loop van de twintigste eeuw heeft echter aangetoond dat eigendom vatbaar is voor een meer genuanceerde benadering, onder meer door het bestaan van velerlei vormen van gebruiksregeling door

l'autorité, de l'usage d'un bien. Il suffit de penser à l'évolution du droit de l'aménagement du territoire pour nous rendre compte à quel point nous nous sommes éloignés de l'idée d'une appropriation absolue en tant que particularité la plus caractéristique du droit de propriété.

Or, au même titre que l'on a imposé aux autorités, dans le cadre du droit de l'aménagement du territoire, d'indemniser toute dépréciation consécutive à une réglementation de l'usage d'un bien (réglementation relative à la planification spatiale), nous avons l'intention d'affiner également ces principes, qui sont consacrés par les règles de droit international, dans le cadre de l'article 16 de la Constitution.

Article 22bis

Dans le droit fil de notre précédente proposition de déclaration de révision du titre II de la Constitution en vue d'y insérer de nouvelles dispositions relatives aux droits de l'enfant, nous estimons qu'il convient de réviser le titre II de la Constitution, afin d'y insérer les droits de l'enfant de manière proactive et globale. Il ne suffit pas en effet de mettre l'accent sur les droits de l'enfant de manière symbolique et solennelle, mais il convient de les ancrer également de manière détaillée dans la Constitution. Cette constitutionnalisation des droits de l'enfant doit porter non seulement sur les infrastructures destinées aux enfants, mais également sur leur protection et leur participation. Une révision du titre II de la Constitution vise à insérer les droits de l'enfant de manière proactive et globale dans la Constitution. Il ressort du rapport établi à la suite de l'examen de la proposition de loi du 16 juillet 1999 (et de l'audition organisée à cette occasion) en commission des Affaires institutionnelles du Sénat (Rapport Taelman, doc. Sénat, n° 2-21/4) que nombre d'experts se sont également exprimés en faveur d'une inscription aussi large que possible des droits de l'enfant dans la Constitution.

Article 23

L'article 23 est soumis à révision afin d'y ajouter un alinéa concernant le droit du citoyen à un service minimum en matière de postes, de communications et de mobilité.

Révision du titre II, afin d'y insérer un article 23bis en vue de consacrer les droits économiques fondamentaux.

Depuis la révision de 1993-1994, on s'est employé à intégrer dans notre Constitution les droits sociaux, économiques et culturels, encore appelés droits fondamentaux de la deuxième génération dans notre Constitution. Nous saluons cette évolution et consi-

de overheid. We hoeven maar te denken aan de evolutie van het ruimtelijke ordeningsrecht om te beseffen hoe ver we zijn geëvolueerd van de gedachte van het absolute meesterschap als meest bijzondere kenmerk van het eigendomsrecht.

Welnu, net zoals in het kader van het ruimtelijke ordeningsrecht van in het begin aan de overheid een verplichting werd opgelegd het waardeverlies dat mensen leden onder invloed van een gebruiksregeling te vergoeden (de zogenaamde planbatenregeling), is het de bedoeling deze beginselen, die bevestigd worden door internationale rechtsregels, ook te verfijnen in het kader van artikel 16 van de Grondwet.

Artikel 22bis

Aansluitend bij ons eerder voorstel van verklaring tot herziening van titel II van de Grondwet om nieuwe bepalingen in te voegen betreffende de rechten van het kind verdient het aanbeveling titel II van de Grondwet te herzien, met de bedoeling de rechten van het kind op een proactieve en allesomvattende manier in de Grondwet op te nemen. Het volstaat immers niet op een plechtige en symbolische manier de nadruk te leggen op de kinderrechten. Men dient deze tevens op een gedetailleerde wijze grondwettelijk te verankeren. Deze verankering dient zowel rekening te houden met de voorzieningen voor kinderen, als met hun bescherming en participatie. Een herziening van titel II van de Grondwet strekt er toe om de rechten van het kind op een proactieve en allesomvattende manier in de Grondwet op te nemen. Uit het verslag dat werd opgemaakt bij de bespreking (en de hiermee gepaard gaande hoorzitting) van het wetsvoorstel van 16 juli 1999 in de Senaatscommissie voor Institutionele Aangelegenheden (Verslag Taelman, Parl. St. Senaat, nr. 2-21/4) blijkt dat ook heel wat deskundigen zich voorstander toonden van een zo ruim mogelijke opname van de rechten van het kind in de Grondwet.

Artikel 23

Artikel 23 wordt in herziening gesteld teneinde een lid toe te voegen betreffende het recht van de burger op een minimale dienstverlening inzake post, communicatie en mobiliteit.

Herziening van titel II, teneinde een artikel 23bis in te voegen ter bevestiging van de economische grondrechten.

Sinds de Grondwetsherziening van 1993-1994 is werk gemaakt van de integratie van de zogenaamde sociale, economische en culturele rechten of grondrechten van de tweede generatie in onze Grondwet. Deze evolutie is toe te juichen en verdient verdiept te

dérons qu'il convient de poursuivre cette intégration dans le cadre d'une codification constitutionnelle des principes fondamentaux régissent la structure de notre État.

Un aspect de cette intégration réside assurément dans la consécration formelle des droits économiques fondamentaux, tels que la liberté d'entreprendre, dans un article 23*bis* parallèle, qui pourrait également faire référence aux principes de la croissance durable et non inflationniste, à vu haut degré de compétitivité, etc., visés à l'article 2 du traité sur l'Union européenne. On pourrait également saisir l'occasion pour ancrer dans la Constitution quelques principes de bonne gestion financière, tels qu'un plafonnement du déficit budgétaire et des prélèvements publics sur l'économie, etc.

Article 25

L'article 25 est soumis à révision afin d'y ajouter un alinéa en vue d'étendre les garanties dont bénéficie la presse aux autres moyens d'information.

Article 29

L'article 29 est ouvert à révision afin d'étendre l'inviolabilité du secret des lettres aux autres moyens de communication.

Article 30

L'article 30 est soumis à révision dans le seul but de lever la contradiction apparente entre la disposition en question et l'article 129 de la Constitution en prévoyant explicitement que le législateur peut prendre des mesures en ce qui concerne l'emploi des langues en matière sociale.

Article 35

Cette disposition a été insérée dans l'accord de la Saint-Michel et prévoit que l'autorité fédérale n'a que des compétences attribuées, les communautés/régions ayant les compétences résiduelles.

Cet article n'est toutefois pas encore entré en vigueur. L'article 35 dispose en effet que la date d'entrée en vigueur ne peut être antérieure à l'adoption d'une loi d'exécution attribuant les compétences spécifiques à l'autorité fédérale. Cette loi n'a toujours pas été adoptée à l'heure actuelle.

Plutôt que d'élaborer la loi d'exécution afin de permettre l'entrée en vigueur, il serait préférable — conformément à l'option générale qui consiste à

worden in het licht van een grondwettelijke codificatie van de basisbeginselen van onze staatsordening.

Een aspect hiervan berust zeker in het formele bevestigen van de economische grondrechten, zoals de vrijheid van onderneming, in een parallel artikel 23*bis*, waarbij tevens kan worden verwezen naar de beginselen van duurzame en niet-inflatoire groei, hoge graad van concurrentievermogen en dergelijke, zoals bedoeld in artikel 2 van het EU-verdrag. Tevens kan van deze gelegenheid gebruik worden gemaakt om een aantal beginselen van gezond financieel bestuur grondwettelijk te verankeren, zoals daar zijn een bovengrens aan het begrotingstekort en aan het overheidsbeslag op de economie e.d.m.

Artikel 25

Artikel 25 wordt in herziening gesteld om een lid toe te voegen teneinde de waarborgen van de drukpers uit te breiden tot de andere informatiemiddelen.

Artikel 29

Artikel 29 wordt in herziening gesteld om de onschendbaarheid van het briefgeheim uit te breiden naar de andere communicatiemiddelen.

Artikel 30

De inherzieningstelling van artikel 30 is louter bedoeld om de ogenschijnlijke tegenspraak tussen deze bepaling en artikel 129 van de Grondwet recht te zetten, door uitdrukkelijk te bepalen dat de wetgever maatregelen kan nemen inzake het taalgebruik in sociale aangelegenheden.

Artikel 35

Deze bepaling werd in het Sint-Michielsakkoord ingevoegd en voorziet dat de federale overheid slechts toegewezen bevoegdheden heeft, en de gemeenschappen/gewesten de residuaire bevoegdheden.

Dit artikel is echter nog niet in werking getreden. Artikel 35 voorziet immers dat deze inwerkingtreding pas kan, nadat een uitvoeringswet is aangenomen die de specifieke bevoegdheden aan de federale overheid toewijst. Dit is op heden nog niet het geval.

Eerder dan aan de uitvoeringswet te werken om de inwerkingtreding mogelijk te maken, is het — conform de algemene optie om het zwaartepunt bij de deel-

déplacer le centre de gravité vers les entités confédérées — de modifier l'ensemble de l'article 35.

Le nouvel article 35 prévoirait ainsi une procédure *bottom-up*, selon laquelle il appartiendrait aux entités confédérées d'élaborer les normes en vertu desquelles certaines compétences seraient attribuées à l'autorité fédérale. Alors que l'article 35 prévoit actuellement que l'autorité fédérale déterminera elle-même ses compétences, ce seraient désormais les entités confédérées qui détermineraient les compétences qui seront attribuées à l'autorité fédérale.

Article 40 et articles 144 à 146 inclus

Dans leur formulation actuelle, ces dispositions excluent pour ainsi dire toute intervention des entités fédérées dans l'organisation judiciaire et dans la procédure. Or, ainsi qu'il ressort de la jurisprudence de la Cour d'arbitrage, il s'agit là de l'un des principaux problèmes que pose la répartition actuelle des compétences.

Nous estimons qu'une intervention pertinente mais claire des entités fédérées dans l'organisation des structures judiciaires serait de nature à en améliorer l'efficacité. Pareille évolution est en outre parfaitement compatible avec l'unification accrue (au niveau européen) du droit matériel et du droit procédural. Elle se situe par ailleurs dans le droit fil de la méthode appliquée dans des pays fédéraux importants tels que l'Allemagne, la Suisse et les États-Unis.

L'article 44, alinéa 1^{er}, de la Constitution, afin d'avancer de plein droit la convocation des Chambres au premier mardi de septembre.

Afin de permettre au parlement de contrôler réellement l'action du gouvernement et d'améliorer l'organisation des travaux parlementaires, il s'indique d'avancer la convocation des Chambres au premier mardi de septembre.

Titre III, chapitre premier

Dans le cadre d'une réforme des institutions, on plaide souvent pour une suppression du système bicaméral. Le CD&V ne partage pas ce point de vue. Toutefois, des modifications peuvent être apportées afin d'optimiser le fonctionnement du Sénat, où les entités confédérées seraient davantage représentées.

staten te leggen — echter wenselijk om het gehele artikel 35 te herzien.

Aldus zou het te herschrijven artikel 35 in een *bottom-up* benadering voorzien, waarbij aan de deelstaten het initiatief wordt gegeven om die normen uit te vaardigen, krachtens dewelke de federale overheid bepaalde bevoegdheden worden toegekend. Eenvoudig uitgedrukt: waar het (nu nog niet in werking getreden) artikel 35 voorziet dat de federale staat zelf zal uitmaken welke bevoegdheden hem nog toekomen, zullen de deelstaten voortaan bepalen welke bevoegdheden aan de federale staat toekomen.

Artikel 40 en de artikelen 144 tot en met 146

In hun huidige formulering sluiten deze bepalingen zo goed als elke betrokkenheid van de deelstaten bij de gerechtelijke organisatie en procedure uit. Zoals blijkt uit de rechtspraak van het Arbitragehof, is dit één van de voornaamste frictiepunten in de huidige bevoegdheidsverdeling.

Wij zijn van oordeel dat een meer efficiënte organisatie van de gerechtelijke structuur gebaat is bij een relevante, doch duidelijk omschreven impact van de deelstaten. Een evolutie in die zin is perfect complementair met een verdere eenmaking (met name op Europees niveau) van het materiële en het procedurele recht en sluit nauw aan bij de werkwijze die reeds wordt gevolgd in belangrijke federale staten als Duitsland, Zwitserland en de Verenigde Staten.

Artikel 44, eerste lid, van de Grondwet teneinde de bijeenroeping van de Kamers van rechtswege te vervroegen naar de eerste dinsdag van september.

Teneinde een volwaardige parlementaire controle van het regeringswerk mogelijk te maken en de organisatie van de parlementaire werkzaamheden te verbeteren is het aangewezen de bijeenroeping van de Kamers te vervroegen naar de eerste dinsdag van september.

Titel III, hoofdstuk I

In het kader van een hervorming van de instellingen wordt vaak gepleit voor een afschaffing van het tweekamerstelsel. CD&V deelt dit standpunt niet. Wel kunnen wijzigingen worden aangebracht aan een optimalere werking van de Senaat waarin de deelstaten nadrukkelijker worden vertegenwoordigd.

Articles 118, § 2, et 123, § 2

La fameuse « autonomie constitutive », dans sa forme actuelle, laisse aux entités fédérées une marge de manoeuvre particulièrement réduite pour définir en toute liberté leur propre structure. La doctrine s'est déjà déclarée unanimement opposée à cette vision minimaliste de l'autonomie constitutive, qui empêche notamment les entités fédérées de rédiger leur propre Constitution. Une telle Constitution est cependant la caractéristique des États fédérés.

Cette possibilité doit exister *a fortiori* dans un modèle où les entités confédérées doivent pouvoir définir leur spécificité étatique dans une loi fondamentale.

Article 143

Afin d'actualiser les procédures de concertation et les règles en vigueur en matière de conflits d'intérêts, il est souhaitable de procéder à une révision de cette réglementation.

Articles 144, 145, 146, 151, 153, 154, 156, 160-161

Dans la cadre du renforcement de l'autonomie des entités confédérées sur le plan de l'organisation du pouvoir judiciaire et du fonctionnement de la justice, il est nécessaire que les articles concernés soient soumis à révision.

Article 170

Une modification de cette disposition doit conférer une marge de manoeuvre plus large pour organiser l'autonomie fiscale des entités confédérées.

Article 180

Une modification de cette disposition doit permettre d'associer les entités fédérées à la présentation des membres de la Cour des comptes et de donner la possibilité aux entités fédérées de fixer elles-mêmes les règles relatives à la gestion et au contrôle de leurs finances.

Article 184

Dans tous les États fédéraux, les entités fédérées ont une compétence autonome importante en matière de police locale. La modification récente de l'article 184 exclut cette possibilité et constitue donc un pas en

Artikelen 118, § 2 en 123, § 2

De zogenaamde « constitutieve autonomie » laat in haar huidige vorm bijzonder weinig ruimte voor autonoom optreden van de gefedereerde entiteiten bij het bepalen van hun eigen structuur. De unanieme rechtsleer heeft zich reeds negatief uitgelaten over deze minimalistische opvatting van de constitutieve autonomie, die met name belet dat de huidige gefedereerde entiteiten een eigen grondwet zouden opstellen. Een dergelijke grondwet is nochtans kenmerkend voor federale staten.

A fortiori moet deze mogelijkheid bestaan in een model waar de deelstaten hun eigen staatskarakter moeten kunnen vastleggen in een fundamentele wet.

Artikel 143

Met het oog op een actualisering van de huidige overlegprocedures en belangenconflictenregeling is een herijking van deze regeling gewenst.

Artikelen 144, 145, 146, 151, 153, 154, 156, 160-161

In het kader van meer deelstatelijke autonomie op het vlak van de inrichting van de rechterlijke macht en de werking van justitie is het noodzakelijk dat betrokken artikelen in herziening worden gesteld.

Artikel 170

Een wijziging van deze bepaling dient meer ruimte te scheppen voor de fiscale autonomie van de deelstaten.

Artikel 180

Een wijziging van deze bepaling dient het mogelijk te maken de deelstaten te betrekken bij de voordrachten van de leden van het Rekenhof en de deelstaten de mogelijkheid te geven zelf de regels te bepalen over het beheer en de controle van hun financiën.

Artikel 184

In alle federale staten hebben de deelstaten een belangrijke autonome bevoegdheid inzake lokale politie. De recente wijziging van artikel 184 sluit deze mogelijkheid uit en betekent dus een stap

arrière dans la réalisation de l'autonomie des entités fédérées.

Il y a lieu de clarifier les choses en ce domaine pour permettre aux entités (con)fédérées de jouer effectivement leur rôle dans l'organisation et la mise en œuvre de la politique de sécurité locale. La révision de l'article 184 doit en quelque sorte réaliser la synthèse entre le droit à la sécurité contenu dans le (nouvel) article 12*bis* et le principe de subsidiarité.

Décret n° 5

Ce décret est un vestige de la révolution de 1830 et exclut à perpétuité les membres de la famille d'Orange-Nassau de tout pouvoir en Belgique. Dans le climat de l'époque, les membres du Congrès national ont cru bon de conférer une portée constitutionnelle à ce décret, de telle sorte qu'il ne puisse être modifié qu'en appliquant la procédure prévue à l'article 195 de la Constitution.

Il va sans dire que les circonstances qui ont pu justifier l'introduction de cette disposition semi-constitutionnelle à l'automne de 1830 ne sont plus d'actualité depuis longtemps. Les relations entre notre pays et les Pays-Bas étaient déjà rétablies dès 1840, de sorte que tous s'accordent à dire que cette disposition doit être considérée comme dépassée.

Mais il y a plus

Au regard du droit international, une « loi » qui ne s'applique qu'à une seule famille, nommément citée, dans le but de la destituer de « tout pouvoir » (y compris la possibilité d'exercer des mandats publics) est particulièrement contestable. C'est du reste ce qui ressort de la Convention européenne des droits de l'homme ainsi que de la réglementation européenne relative à la libre circulation des personnes. Il y a donc suffisamment de raisons pour supprimer ce décret du droit belge.

*
* *

achteruit in de totstandkoming van de autonomie van de deelstaten.

Ter zake moet duidelijkheid worden gecreëerd in het voordeel van een werkelijke deelstatelijke rol bij de organisatie en uitbouw van het plaatselijke veiligheidsbeleid. De herziening van artikel 184 moet als het ware de synthese vormen van het in het (nieuwe) artikel 12*bis* vervatte recht op veiligheid en het subsidiariteitsbeginsel.

Decreet nr. 5

Dit decreet is een relict van de revolutiedagen van 1830 en ontzet de leden van de familie Oranje-Nassau uit iedere macht in België. De leden van het Nationaal Congres hebben het — in de sfeer van die dagen — nodig geacht dit decreet een constitutionele lading te geven, zodat het enkel kan worden gewijzigd volgens de procedure van artikel 195 Grondwet.

Het spreekt voor zich dat de verhoudingen die de invoering van deze semi-constitutionele bepaling in het najaar van 1830 konden verantwoorden reeds lang niet meer actueel zijn. Reeds vanaf de jaren 1840 zijn de verhoudingen tussen ons land en Nederland genormaliseerd, zodat eenieder het erover eens is dat deze bepaling als verouderd moet worden beschouwd.

Er is echter meer

In het licht van het internationale recht is een « wet » die slechts van toepassing is op een enkele, met name genoemde familie, die wordt uitgesloten van « alle macht » (inclusief de mogelijkheid om overheidsambten te bekleden), bijzonder betwistbaar. Dit geldt zowel in het licht van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens als in het licht van de Europese regelgeving inzake het vrije verkeer van personen. Er is dus meer dan voldoende reden om dit decreet uit de Belgische rechtsorde te verwijderen.

Luc VAN DEN BRANDE.
Wouter BEKE.
Sabine de BETHUNE.
Mia DE SCHAMPHELAERE.
Etienne SCHOUPPE.
Jan STEVERLYNCK.
Elke TINDEMANS.
Hugo VANDENBERGHE.
Marc VAN PEEL.

*
* *

PROPOSITION DE DÉCLARATION

Les Chambres déclarent qu'il y a lieu à révision des dispositions suivantes de la Constitution :

- Article 1^{er};
- Article 2;
- Article 3;
- Article 4;
- Article 5;
- Article 6;
- Article 7;
- Titre I^{er}, afin d'insérer un titre I*er bis* comprenant un article 7*ter* en vue d'inscrire la solidarité internationale en tant qu'objectif politique général pour les entités fédérées et pour l'État fédéral;
- Article 10, alinéa 2;
- Article 10, alinéa 3;
- Titre II, en vue d'insérer un nouvel article 12*bis* garantissant le droit fondamental à la sécurité, de nouvelles dispositions dans l'article 22*bis* concernant les droits de l'enfant et un nouvel article 23*bis* confirmant les droits fondamentaux économiques;
- Article 16;
- Article 22*bis*;
- Article 23;
- Article 25;
- Article 29;
- Article 30;
- Article 33;
- Article 35;
- Article 38;
- Article 39;
- Article 40;
- Article 41;
- Titre III, chapitre I^{er};

En remplacement des pages 18 et 19 du document n° 3-2381/1 distribué précédemment.

VOORSTEL VAN VERKLARING

De Kamers verklaren dat er redenen zijn tot herziening van de volgende bepalingen van de Grondwet :

- Artikel 1;
- Artikel 2;
- Artikel 3;
- Artikel 4;
- Artikel 5;
- Artikel 6;
- Artikel 7;
- Titel I, tot invoeging van een Titel I*bis* en een artikel 7*ter* om internationale solidariteit als algemene beleidsdoelstelling voor de deelstaten en de federale Staat in te schrijven;
- Artikel 10, tweede lid;
- Artikel 10, derde lid;
- Titel II, teneinde een nieuw artikel 12*bis* in te voegen houdende het grondrecht op veiligheid, nieuwe bepalingen in artikel 22*bis* met betrekking tot de rechten van het kind en een nieuw artikel 23*bis* ter bevestiging van de economische grondrechten;
- Artikel 16;
- Artikel 22*bis*;
- Artikel 23;
- Artikel 25;
- Artikel 29;
- Artikel 30;
- Artikel 33;
- Artikel 35;
- Artikel 38;
- Artikel 39;
- Artikel 40;
- Artikel 41;
- Titel III, hoofdstuk I;

Ter vervanging pagina's 18 en 19 van het vroeger rondgedeelde stuk nr. 3-2381/1.

— Titre III, chapitre III, section Ire;
— Titre III, chapitre IV;
— Article 143;
— Article 144;
— Article 145;
— Article 146;
— Article 151;
— Article 153;
— Article 154;
— Article 156;
— Article 160;
— Article 161;
— Article 162;
— Article 170;
— Article 180;
— Article 184;
— Décret n° 5 du 24 novembre 1830 portant exclusion perpétuelle de la famille d'Orange-Nassau de tout pouvoir en Belgique, en vue de l'abroger.
15 mars 2007.

— Titel III, hoofdstuk III, afdeling I;
— Titel III, Hoofdstuk IV;
— Artikel 143;
— Artikel 144;
— Artikel 145;
— Artikel 146;
— Artikel 151;
— Artikel 153;
— Artikel 154;
— Artikel 156;
— Artikel 160;
— Artikel 161;
— Artikel 162;
— Artikel 170;
— Artikel 180;
— Artikel 184;
Decreet nr. 5 van 24 november 1830 betreffende de eeuwige uitsluiting van de familie Oranje-Nassau van enige macht in België, teneinde het op te heffen.
15 maart 2007.

Luc VAN DEN BRANDE.
Wouter BEKE.
Sabine de BETHUNE.
Mia DE SCHAMPHELAERE.
Etienne SCHOUPPE.
Jan STEVERLYNCK.
Elke TINDEMANS.
Hugo VANDENBERGHE.
Marc VAN PEEL.